

Le Quotidien

MAGAZINE

Ne peut être vendu séparément
Cahier spécial du *Quotidien Jurassien*
N° 1 Mars 2021



Quand la nature refleurit

Balade

À la source
du Creugenat 04

Jurassien d'ailleurs

«Chiro» sur une île
à l'autre bout du monde 06



Plus qu'un simple élément décoratif, une mare ou un étang permettra aux tritons, crapauds, grenouilles, libellules et autres petites créatures de s'abreuver et se reproduire.

Le hérisson se contentera d'un petit tas de branches ou de feuilles dans un coin plutôt ombragé pour s'installer au jardin.

La faune à notre portée

Les territoires occupés par l'activité humaine ne cessent de s'agrandir, laissant très peu d'espaces naturels disponibles pour les espèces indigènes de notre pays.

Entre les nombreuses routes, chemins de fer et villages proches les uns des autres, il peut facilement être fatal pour la faune de traverser ces secteurs occupés.

Il devient donc indispensable de créer des abris et espaces inspirés de la nature dans nos jardins, sur nos balcons jusqu'à nos rebords de fenêtre.

TEXTE : MARIE SCHINDELHOLZ

PHOTOS : PIXABAY

Peu importe la surface disponible ; chaque petit coin de nature créé en faveur de la faune et de la flore locale est bénéfique. Tour d'horizon sur les mille et une manières de contribuer, à notre échelle, au maintien d'un écosystème fragile dont nous faisons tous partie.

Par le biais de nombreuses constructions, la faune a malencontreusement été coupée de ses réseaux de passage. Grâce aux nombreux jardins de particuliers, il est toutefois possible de recréer ces « ponts » et, ainsi, de reconnecter la faune locale à son habitat naturel. Tout commence par les plantes sauvages indigènes, telles que les noisetiers, amélanchiers, cornouillers, géranium, alchémille et ancolie, par exemple. En créant une haie composée de ces différents arbustes on créera un réservoir de nourriture, un refuge ainsi qu'un lieu de reproduction parfait pour la faune. Afin d'attirer un maximum d'espèces,

telles que les abeilles, lépidoptères, et oiseaux, il est important d'intégrer des essences végétales diversifiées avec des volumes différents. Celles-ci filtreront le vent, au contraire d'une haie constituée uniquement de thuyas. Les arbres et arbustes à fleurs, riches en baies ou autres fruits divers, fourniront aussi des ressources alimentaires pour les petites créatures du jardin. Attention toutefois à ne pas intégrer de plantes exotiques dans un jardin naturel ou dans une haie. Ces dernières n'apporteraient aucun bénéfice à la petite faune.

Attirer des animaux un peu plus gros

En ce qui concerne la venue des hérissons, chauves-souris et lézards dans nos espaces naturels, il n'y a rien de plus simple. Le hérisson, par exemple, qui se charge de nettoyer les jardins des limaces, escargots et autres nuisibles – d'un point de vue anthropocentriste – se contentera d'un petit tas de branches ou de feuilles dans un coin plutôt ombragé. Il est donc indispensable de ne pas retourner ou



marcher sur un tas de feuilles lors de la période d'hibernation de ces derniers, sous peine de se retrouver nez à nez avec un hérisson quelque peu mécontent.

Les murs de pierres sèches, ou de simples tas de pierres, seront en outre extrêmement bénéfiques pour accroître la biodiversité du jardin. Pour joindre les pierres entre elles lors de la confection d'un mur, il est vivement recommandé d'utiliser de l'argile; de ce fait, les abeilles solitaires parviendront à creuser des galeries à l'intérieur. À noter qu'il est important de laisser quelques interstices dans le mur, qui permettront aux autres insectes de s'y faufiler pour l'hiver.

Il est aussi possible de réaliser des tas de bois mort, constitués de troncs au fond et de branches et brindilles au-dessus. En ajoutant des pots en céramique retournés à même le sol accompagnés d'un peu de paille, les bourdons, crapauds, hérissons et autres créatures se feront un plaisir d'aller s'y réfugier à la saison froide, voire même pour le reste de l'année.

Les chauves-souris ont aussi beaucoup à nous apporter, puisqu'elles dévorent de nombreux insectes parasites lors de leurs chasses nocturnes. Malheureusement, en ville, ces dernières peuvent être perturbées par la présence de lumière; y compris la nuit. Afin de rendre un balcon ou un jardin accueillant pour ces petits mammifères volants, on veillera à ne pas boucher les cavités, à placer des nichoirs - qui seront également parfaits pour les

oiseaux - et, par-dessus tout, à limiter l'éclairage nocturne.

La mare

Plus qu'un simple élément décoratif, une mare ou un étang au milieu du jardin permettra aux tritons, crapauds, grenouilles, libellules et autres petites créatures de s'abreuvoir et se reproduire. Concernant la disposition du point d'eau, il est préférable de l'installer dans un endroit plat et loin de tout axe routier afin que les batraciens ne se fassent pas écraser. L'endroit doit pouvoir être ombragé l'été, sans être entouré d'arbres pour autant. Les feuilles, une fois tombées, pourraient entraîner un appauvrissement en oxygène de la mare, dû à l'accumulation de déchets organiques.

Pour agrémenter une mare, on peut éventuellement prélever en très petite quantité, dans une zone humide proche de chez soi, quelques spécimens de végétation aquatique, tels que la menthe et les joncs. Pour finir, il est indispensable de ne pas y intégrer de poissons. Ces derniers sont nuisibles aux batraciens.

À éviter

Les produits à base de tourbe détruisent irrémédiablement les marais alentours et détruisent par la même occasion l'habitat de nombreux êtres vivants. Ils sont donc à boycotter. Il est important, en tant que citoyens responsables, de n'utiliser que du compost ou des engrais naturels sans tourbe pour son jardin. Le monde du vivant vous en sera reconnaissant.

FRUND

STORES & MENUISERIE

STORES EN TOUS GENRES
FENÊTRE, PORTES, ARMOIRES
Service & réparations

EXPOSITION PERMANENTE

Didier Frund Sàrl
Rue Sedrac 22
2950 Courgenay

info@frund.swiss
www.frund.swiss
T 032 471 21 31

STORIO GROUPE

ST-URSANNE

Les Terrasses de Vasou

LES FILS DE
MARC JOLIAT SA
BÂTIMENTS GÉNIE CIVIL
2852 COURTÉTELLE

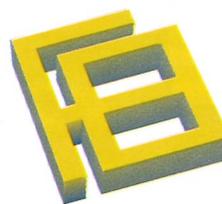
A vendre appartements en PPE



MINERGIE®
PARTENAIRE SPÉCIALISTE

► Bon standing ► Prix intéressant

Renseignements et visite : 079 631 38 28 ou 032 421 48 00



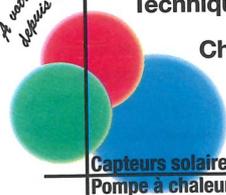
FENÊTRES BASSIN

2732 RECONVILIER

Une fabrication locale depuis 1942

Tél. 032 312 00 50
www.bassin-fenêtres.ch

À votre service
depuis 1969



Techniques énergétiques

Chauffage - Installations sanitaires

Ventilation - Climatisation

LIECHTI SA

2710 Tavannes
Rte de Pierre-Pertuis 25

Tél. 032 481 25 85
Fax 032 481 43 48

info@liechtisa.ch
www.liechtisa.ch

Quatre planches de bois, quelques outils, et le tour est joué! Cette réalisation maison permet de choisir le volume de compost souhaité ainsi que son aspect.

UP UNIVERSITÉ
POPULAIRE
JURASSIENNE

COURS ET CONFÉRENCES

UP Delémont, Franches-Montagnes,
Porrentruy et Jura bernois

- ☞ Acquérir les écogestes
- ☞ Améliorer sa communication relationnelle
- ☞ Participer à une meilleure cohésion sociale
- ☞ Développer son bien-être
- ☞ Libérer et cultiver sa créativité

www.passeportcitoyen2030.ch



JARDINS VIVANTS – Ateliers pratiques

Pour plus de biodiversité autour de chez soi

- ☞ Prairie sauvage et paradis à papillons
- ☞ Jardin potager sans pesticide
- ☞ Jardin de poche sur son balcon
- ☞ Maison vivante – végétalisation et refuges
- ☞ Haie indigène et écoquartier pour la faune

Inscriptions auprès du Secrétariat central
info@upjurassienne.ch



COURS D'APPROFONDISSEMENT

UP Delémont, Franches-Montagnes,
Porrentruy et Jura bernois

- ☞ À la découverte des plantes sauvages comestibles
- ☞ La permaculture, autre façon de jardiner
- ☞ Trucs et astuces, miam les beaux légumes
- ☞ Création d'un jardin-forêt en permaculture
- ☞ Fabrication d'un hôtel à insectes
- ☞ Fabrication de sirop avec les plantes du jardin
- ☞ Visite d'un rucher
- ☞ Jardinière aromatique originale

Tous les cours et inscriptions sur www.upjurassienne.ch



JARDINS VIVANTS – Guide pratique

À consulter et télécharger sur
www.jura.ch/jardinsvivants

En partenariat avec

JURA CH
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA



upjurassienne.ch

Secrétariat Central - CP 130 - 2740 Moutier
T 032 492 29 29 - info@upjurassienne.ch
www.upjurassienne.ch - www.passeportcitoyen2030.ch



L'art de créer un bon compost

Depuis des décennies, le compostage est utilisé par les agriculteurs, maraîchers et particuliers. Ce procédé peut parfois paraître compliqué à mettre en place, ou réservé aux professionnels des métiers de la terre. Or, il n'en est rien. En tant que consommateurs et générateurs de déchets organiques, nous avons tous la possibilité de recycler ces derniers de manière écologique.

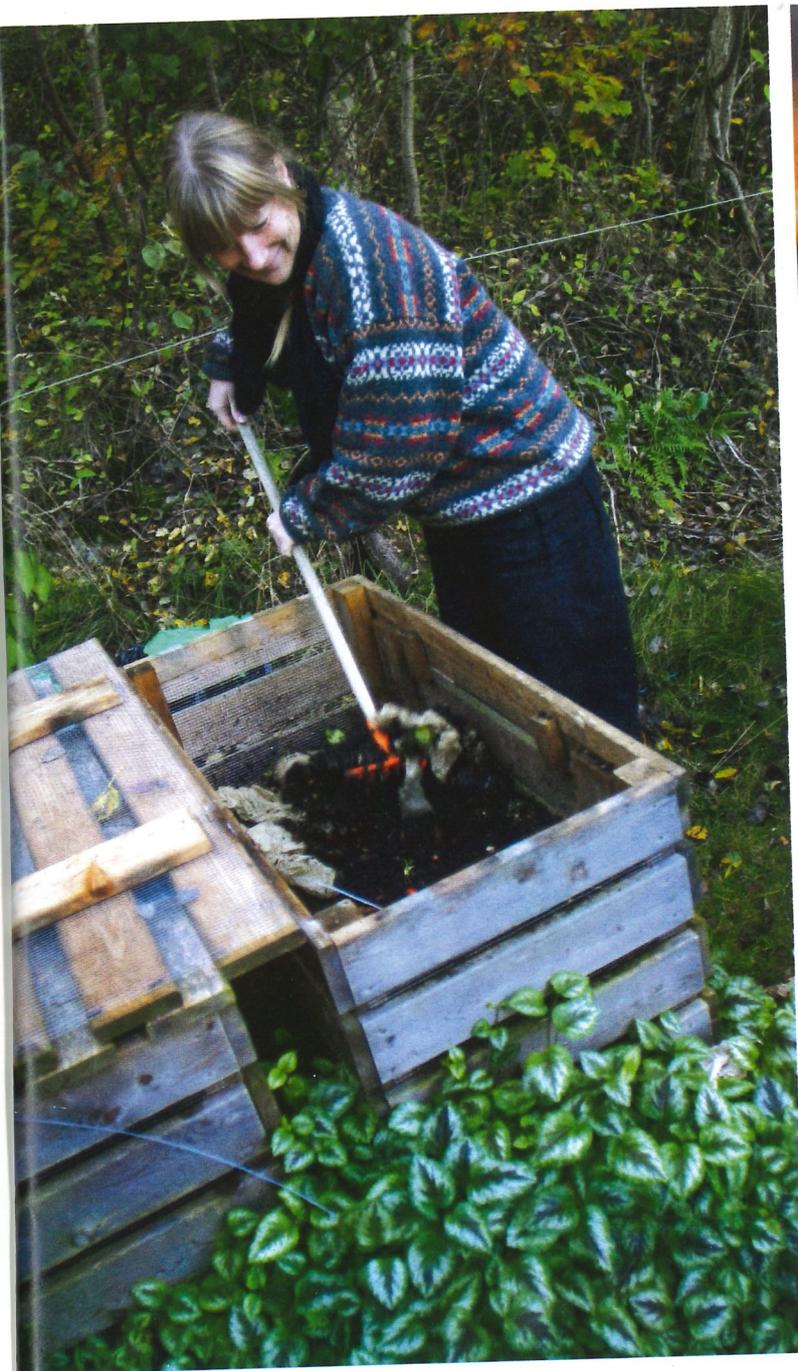
TEXTE: MARIE SCHINDELHOLZ

PHOTOS: KEYSTONE

Pour se mettre à l'art du compostage, il suffit de renoncer à jeter certains déchets ménagers et du jardin, de se munir d'un bac ou de garder un coin au fond du jardin pour y déposer ces derniers; puis les décomposeurs – bactéries, champignons, vers de terre – se chargeront du reste. Le résultat de la décomposition de ces déchets organiques, qui se fait généralement en six mois à une année, sera une sorte de terreau noir, riche en éléments nutritifs, qui pourra servir d'engrais naturel pour enrichir le sol et les plantes. Découverte de cet intéressant procédé.

Comment composter ?

Il existe trois méthodes de compostage pour les particuliers: en bac, en tas ou par lombricompostage. Si on choisit la solution du bac, on veillera à construire ce dernier à la main



afin de pousser l'expérience encore plus loin et d'éviter ceux en plastique. Il suffit de quatre planches de bois ainsi que de quelques outils, et le tour est joué! Cette alternative permet de choisir le volume de compost souhaité et son aspect. Elle sera aussi parfaitement adaptée aux jardins de ville. Les propriétaires ou locataires qui ont une pelouse ou des arbres à proximité ont même intérêt à créer deux bacs. L'un, rempli de branches, feuilles mortes et tontes, permettra de stocker les déchets; tandis que l'autre servira au compostage en lui-même et contiendra un mélange idéal de déchets organiques. Concernant le compostage en tas, il suffit de déposer les nombreux

déchets organiques du jardin et du ménage à même le sol et de recouvrir ces derniers d'une bâche. Attention à bien choisir une matière qui laissera traverser l'eau. Cela permettra au compost de rester humide et aéré - de cruciaux facteurs pour la survie des micro-organismes. Troisièmement, pour toute personne ne possédant pas de jardin mais souhaitant tout de même recycler ses déchets, il reste l'option intéressante du lombricompost. Celle-ci, sous forme de bacs de plusieurs étages en plastique, permettra de composter progressivement les déchets à l'aide de différents vers de terre qui sont fournis. De plus, le jus qui résulte de ce compostage



Le compost « mûr » ne devrait pas sentir mauvais et il devrait être impossible de distinguer les déchets déposés quelque mois auparavant dans la masse.

pourra être utilisé comme engrais pour les plantes d'intérieur et du jardin.

Quels éléments puis-je composter?

Il est possible d'ajouter tous les déchets végétaux d'une maison et d'un jardin au compost, ou presque. Il existe quelques exceptions, comme la viande et le poisson, qui peuvent attirer les nuisibles et qui mettent beaucoup plus de temps à se décomposer. On veillera également à ne pas y mettre des plantes ou parties de plantes contaminées, afin d'éviter la transmission de maladies. Les adventices - ou mauvaises herbes - en graines doivent aussi être mises de côté et éliminées en déchetterie pour stopper leur dissémination.

Enfin, il est crucial de ne pas oublier de varier les apports en déposant deux tiers de déchets verts, riches en azote, appelés aussi « jeunes déchets » - qui englobent les tontes de pelouse, déchets de cuisine et de jardin, épluchures et feuilles - ainsi que des déchets bruns, riches en carbone, dit « déchets âgés ». Dans cette catégorie sont répertoriées les feuilles mortes, les branches et brindilles, la paille, les aiguilles de pin, etc. Cette bonne proportion de carbone/azote permettra au compost d'être équilibré et ce dernier se décomposera rapidement.

Le petit plus

Afin de maintenir la vie des décomposeurs du sol, il est très important

de remuer son compost en surface à chaque apport de déchets organiques et de maintenir une certaine humidité à l'intérieur de son bac ou de son tas. Pour ce faire, il faut mouiller les déchets bruns trop secs ou, au contraire, faire sécher les déchets verts trop humides avant de les insérer dans le compost. Il ne faut pas non plus oublier d'ombrager la zone de compostage en la recouvrant de paille, d'un couvercle ou d'une bâche et de la protéger des vents froids et violents. Le compost résultant de la décomposition, qui a atteint le stade dit de compost « mûr », ne devrait pas sentir mauvais. De plus, il devrait être impossible de distinguer les différentes matières déposées quelque mois auparavant dans la masse.

Enfin, pourquoi composter?

À l'heure actuelle, les ménages produisent énormément de déchets. En triant les ordures et en gardant de côté les déchets biodégradables, il est possible de réduire la vitesse de remplissage de nos poubelles. En compostant, nous évitons donc d'envoyer à la décharge de nombreux déchets organiques, qui se feront incinérer et qui dégageront des gaz nocifs pour la santé et l'environnement. Il est aussi important de souligner que le compost servira d'engrais naturel gratuit pour fertiliser sol et cultures. Ce procédé sera donc d'une grande utilité pour les jardiniers amateurs, car le travail du sol en sera facilité.



verancolor.ch
VÉRANDA • PERGOLA • JARDIN D'HIVER

Innovation
Intégration
Qualité

Promotion de printemps
Jusqu'à
CHF 3'000.-
de remise !
Valable jusqu'au
30 avril 2021

Sas d'entrée
Carpport design
Pergola bio-climatique
Véranda aluminium
Couvert de piscine et spa

info@verancolor.ch T 032 481 37 31

Christian Broquet
Paysagiste



Nous sommes désormais disponibles avec notre désherbeuse à vapeur sèche afin de régler tous vos problèmes d'herbes indésirables dans vos allées, cours, massifs, bordures, etc...

Ce procédé permet un désherbage économique et écologique.

Mormont 67 • 2922 Courchavon • 079 265 08 52
christianbroquet@bluewin.ch • broquet-paysagiste.ch

LÀ,

**vostra annonce
fera de l'effet !**

syner J

032 545 08 08, delemont@syner-j.ch
032 545 08 09, moutier@syner-j.ch
032 545 08 10, porrentruy@syner-j.ch

Des jardins riches en biodiversité et en échanges

En ces temps de pandémie, quoi de plus plaisant que d'aménager ses alentours en prenant un bon bol d'air frais. Les conseils pratiques, cours et tutos vidéos se multiplient pour y donner goût, tout en favorisant la biodiversité. Des bons plans pour sortir de la trilogie thuyas, gazon, pierrier, bien trop propre pour attirer de la vie dans les espaces verts, tout en partageant avec les autres.

TEXTE: MIREILLE CHÈVRE

PHOTOS: PIXABAY

Les initiatives en faveur des carrés de verdure cultivés au naturel par les particuliers prennent de l'essor dans nos coins de pays. Saisissant l'air du temps, l'Office de l'environnement du canton du Jura milite activement pour un changement de paradigme. Une brochure visant à réduire l'utilisation des pesticides et à préserver la biodiversité en zone bâtie a été éditée dans ce sens, où l'on trouve une foule d'idées pratiques sous forme de fiches. Car les zones bâties sont étonnamment riches en organismes vivants: plus de 20 000 espèces végétales et animales peuvent s'installer dans les espaces verts, peut-on lire dans le



Installer un nichoir peut favoriser la venue des mésanges et autres oiseaux, grâce à quelques conseils personnalisés.



Cours et tutos peuvent aider à faire pousser les légumes du potager sans pesticides en utilisant les auxiliaires et les engrais naturels, tout en privilégiant les interactions entre les jardiniers amateurs.

guide pratique *Jardins vivants*. Il suffit parfois de pas grand-chose, comme de s'abstenir de tondre l'ensemble de sa pelouse ou même d'aménager son balcon en conséquence.

Pour joindre la théorie à la pratique, des tutos de Tom le Jardinier ont vu le jour sur la toile, afin de donner un coup de pouce aux particuliers. Le jeune homme originaire des Pommerats, qui collabore à l'initiative cantonale, a publié plusieurs vidéos dans ce cadre et ces initiatives conjuguées ont d'ores et déjà trouvé un bel écho auprès de la population, des communes et des écoles, relève Laurent Gogniat, responsable du Domaine nature à l'Office de l'environnement.

L'approche de Tom le Jardinier va d'ailleurs dans ce sens. Par ses activités, celui-ci voit se former une communauté grandissante autour des jardins. Sa présence sur les réseaux sociaux, dans la presse écrite et radiophonique, ainsi que son site internet offrent aux jardiniers amateurs de multiples occasions d'interagir avec lui et de poser des questions. Sur Facebook, il compte plus de 25 000 abonnés et sur YouTube, outre ses tutos, le jeune homme a développé sa palette avec des lives. Aux yeux de Tom le Jardinier, la

clé du succès réside dans le fait de se faire plaisir, tout en échangeant avec ses voisins et les aïeux du village qui en connaissent un rayon sur les variétés anciennes, relève-t-il.

Cet horticulteur de métier a fait ses premiers pas dans le jardinage par le biais du partage, alors qu'il n'était qu'une « jeune pousse » et qu'il allait rejoindre son grand-père dans le potager familial, peut-on lire sur son site internet. Son grand-père eut alors l'idée de lui confier un mètre carré au jardin, dont il avait la responsabilité. Une passion était née. Le jeune homme entreprend alors une formation d'horticulteur, qui l'amènera à créer sa propre entreprise. Hélas, la maladie est passée par là, sans éteindre pour autant son amour des plantes. Devenu polygraphe à la suite d'une reconversion professionnelle, il n'a cessé de se perfectionner. « Lorsque j'étais en chimiothérapie, pour m'occuper l'esprit, j'ai appris à développer des sites internet. Et comme rien ne vaut la mise en pratique, j'ai créé mon premier site sur le jardinage, Tom le Jardinier », relate-t-il. Une belle leçon de vie, qui a vite débouché sur un succès.

Aujourd'hui, Tom le Jardinier, qui vit à Lausanne, dispose d'un

petit jardin potager et des alentours d'une maison qu'il entretient au fil des saisons, en s'inspirant des écosystèmes naturels et en utilisant quelques principes de la permaculture. Un petit conseil au passage? Aller au jardin régulièrement mais pas trop longtemps. Cela permet d'éliminer les mauvaises herbes encore tendres.

On peut d'ailleurs avoir un beau jardin en étant paresseux, en recourant au paillage au lieu d'arroser tous les jours, fait-il remarquer. Et puis, on est tout bronzé et le jardin permet de se vider la tête, conclut-il. Du temps et de la disponibilité d'esprit que Tom le Jardinier a mis à profit pour écrire un livre, à paraître en avril.

L'importance des échanges

À son tour, l'Université populaire (UP) jurassienne s'est intéressée aux joies du jardinage vivant, promu par le canton. Cinq ateliers ont été imaginés avec l'aide du biologiste et enseignant Gaétan Pheulpin, précise Valérie Parrat, secrétaire générale de l'UP jurassienne. Le premier s'attèlera à la création d'une prairie sauvage et d'un paradis à papillons. Le second permettra d'apprendre à faire pousser les légumes du jardin sans pesticides

en utilisant les auxiliaires – comme le hérisson ou la coccinelle – les engrais naturels – tels que le purin d'orties – et à associer les plantes qui se complètent pour encourager les cultures potagères. Un troisième volet mettra l'accent sur les jardins de poche. Il est en effet possible de faire pousser des herbes aromatiques ou des tomates cerises sur son balcon et de l'aménager pour attirer les oiseaux ou les abeilles sauvages. Le quatrième, qui a pour thème la maison vivante, donnera des pistes pour végétaliser une paroi ou un toit, créer des refuges pour la faune et éviter les pièges, comme les sauts de loup, souvent fatals aux petits animaux. Enfin, le cinquième permettra d'apprendre comment créer une haie indigène et un écoquartier pour la faune.

Lors de chaque atelier, le participant aura la possibilité de vivre les jardins vivants en réel (3D) et en pratique, d'approfondir ses connaissances en espèces végétales et animales, de voir des exemples concrets de plantations, d'aménagement et d'entretien, de mettre la main à la pâte en réalisant tour à tour un calendrier de plantation, un répulsif naturel, un mini-écosystème, sa propre liste d'achats de matériel et de plantes indigènes, le diagnostic de son habitat et de ses alentours en terme de biodiversité et d'échanger sur les trucs et astuces avec les professionnels et les autres participants. Les inscriptions seront ouvertes dès le mois de mai, le premier des ateliers, qui auront lieu le samedi, se déroulera début juin, dans la mesure des restrictions sanitaires.

www.jura.ch/jardinsvivants

www.upjurassienne.ch/passeport-ci-toyen-2030/jardins-vivants

www.tomlejardinier.com

www.tomlejardinier.com

Un potager au naturel avec Tom le Jardinier, *Tom le Jardinier, Éditions Albin Michel, 2021.*

